

Recherches archéo-botaniques et biomoléculaires sur les plantes et champignons médicinaux et psychoactifs dans la préhistoire et la protohistoire de l'Europe

Organisateurs:

Dragana Filipović (Max-Planck-Institut für Geoanthropologie, Jena)

Magdalena Moskal-del Hoyo (Instytut Botaniki im. W. Szafera Polskiej Akademii Nauk, Kraków);

Cătălin Alexandru Lazăr (Universitatea din București);

Enrico Greco (Università degli Studi "G. d'Annunzio", Chieti - Pescara);

Ahmed M. Abdel-Azeem (Universitatea din București / Suez Canal University)

La conscience et l'utilisation des plantes et des champignons comme remèdes ou agents altérant l'esprit sont largement documentées par des études ethnographiques, historiques et pharmacologiques des sociétés traditionnelles et de l'époque moderne ancienne. Les sources écrites médiévales et classiques, ainsi que les représentations artistiques, attestent de la consommation de stimulants, notamment les boissons alcoolisées ; des centaines d'herbes médicinales et « magiques » ont été répertoriées par les médecins grecs et romains antiques. Pour les périodes antérieures à l'histoire écrite, peu de choses sont connues sur la consommation de plantes psychoactives et curatives — car les preuves archéologiques ont été limitées .

Les méthodes récemment développées ou améliorées en archéologie biomoléculaire produisent désormais des preuves directes et incontestables de la présence et de l'utilisation de substances d'origine végétale dotées de propriétés médicinales ou altérant l'esprit. Ces méthodes intègrent les analyses de protéines, de métabolites secondaires, d'ADN ancien et d'isotopes stables, et s'appuient largement sur les études archéo-botaniques. Elles permettent la détection et l'identification de composés chimiques issus de plantes ou de champignons aux effets psychoactifs ou curatifs connus, dont certains sont encore utilisés en pharmacologie et en médecine .

Nous sommes désormais bien équipés pour corriger « le péché mignon des archéologues : écrire l'histoire des contenants plutôt que celle de leur contenu » (Sherratt 2007), tester les associations entre certaines plantes et certains types d'artefacts ou comportements humains. Cependant, nous sommes encore loin d'exploiter pleinement ce nouveau potentiel scientifique, et plus encore d'aborder les questions relatives aux rôles culturels, sociaux, politiques et religieux des substances psychotropes et curatives dans les périodes antérieures à celles préservées dans l'iconographie et les textes antiques. Cette session vise à présenter et discuter les preuves, les problèmes et les perspectives de recherche, ainsi que le contexte archéologique plus large et les implications des pratiques passées impliquant ces « substances particulières » (Sherratt 2007).

Sherratt, A. 2007. Introduction: Peculiar substances. In : J. Goodman,, P.E. Lovejoy, A. Sherratt (eds), Consuming Habits : Global and Historical Perspectives on How Cultures Define Drugs, 1–10. London: Taylor & Francis.